

L'amant de lady Chatterley D.H. Lawrence

(Atelier « regards croisés » du 15 mai 2018)

1. L'homme

D.H. Lawrence pour David Herbert Lawrence (1885 – 1930 mort donc à 44 ans), Bert pour les intimes, est né d'un père mineur et d'une mère qui avait été institutrice à qui il voue une grande dévotion, souhaitant l'ascension sociale de ses cinq enfants et les élevant dans un strict puritanisme congrégationaliste.

Ne pas confondre avec T.E. (Thomas Edward) Lawrence (1888 – 1935) dit Lawrence d'Arabie ni avec Lawrence Durrell (1912 – 1990)

Après ses études qui le conduisent à l'université (grâce à des bourses) puis à être instituteur, il enseignera 2 ans. Il publie d'abord des poèmes puis son premier roman « le Paon blanc » en 1911. De santé fragile (plusieurs pneumonies et la tuberculose qui causera sa mort) il quitte l'enseignement, rencontre Frida Von Richthofen issue d'une famille aristocratique allemande et mariée à un de ses professeurs de l'université, mère de 3 enfants, avec laquelle il va s'enfuir et qu'il épousera en 1914. Il voyage beaucoup dans tous les continents ; idéaliste il espère fonder une communauté au Nouveau Mexique où il vit un moment. Il meurt à Vence.

2. L'œuvre et la censure

Il écrira de la poésie, des romans, des nouvelles, du théâtre, des critiques, des récits de voyages. Il sera censuré à divers reprises (« L'arc en ciel », « L'amant de lady Chatterley », certains poèmes...ses peintures aussi). Le contexte est lourd et les règles morales contraignantes (O. Wilde, H.G. Wells, affaire Bedborough) Il est considéré comme pornographe, antipatriote (pacifiste, épouse allemande), anti-conventionnel, socialiste.... Un critique dira à propos de son roman « Arc en ciel », qu'il est pire que Zola. Il publie « Lady Chatterley » chez un imprimeur italien non anglophone puis en France. La censure de ce roman a duré jusqu'en 1960. Censure des mots (mots de 4 lettres fuck, cunt, ball...et globalement de ce qui se trouve sous la ceinture), des descriptions mais aussi de situations, de circonstances jugées inconvenantes et immorales (cf. en France le diable au corps de Radiguet).

Plaque commémorative dans le poets' corner de Westminster depuis 1885 (centenaire de sa mort).

3. Le texte et ces 3 versions

Il y a en fait, véritablement trois romans d'une même histoire et non de simples corrections et les versions de cette histoire s'enrichissent au fil des souhaits de l'auteur mais aussi se modifient sous l'effet des circonstances (grève de 1926 en Angleterre, visite des tombes étrusques) et des pressions (autocensure).

La première version (Lady Chatterley) longue nouvelle ou court roman (préférée de sa femme) écrite d'un jet, campe l'histoire. Le personnage principal Constance Chatterley (Connie) qui a épousé un aristocrate Sir Clifford Chatterley. Après n'avoir connu que quelques semaines de relation charnelle avec son mari durant sa permission à l'occasion de son mariage et avant qu'il retourne au combat en 1917, elle le retrouvera très gravement blessé et devenu infirme (paraplégique et impuissant). Celui-ci se réfugie dans sa propriété de Wragby Hall et dans la lecture, mais le partage intellectuel de Constance avec son mari ne lui suffit pas et du reste son mari la pousse à avoir un amant pour avoir un héritier. Sa sœur Hilda l'incite à prendre une garde malade pour son mari et fini par convaincre ce dernier d'accepter Mme Bolton, éloignant Constance de son mari. Elle rencontre le garde-chasse Olivier Parkin

avec lequel elle aura une puis des relations et en deviendra amoureuse. Elle part avec sa sœur et son père sir Malcom Reid (anobli car peintre reconnu membre de l'académie royale de peinture) en voyage pour se changer l'esprit (Londres, Paris, le sud de la France). Pendant ce temps un scandale éclate à Wragby la femme de Parkin (dont on sait qu'elle était partie avec un mineur il y a plusieurs années pendant que son mari participait comme soldat à la guerre) est revenue et veut renouer avec son mari dont elle n'est pas divorcée et lui ne veut pas. Il fuit chercher du travail de manœuvre à Sheffield, hébergé chez un ancien camarade de guerre. Il voudrait partir au Canada. Connie ne veut pas et lui propose de l'installer comme fermier mais il refuse cette solution.

Les autres versions « Lady Chatterley et l'homme des bois » et « L'amant de lady Chatterley » (ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre) étoffent certains personnages comme celui de Mme Bolton qui noue avec Clifford une relation très spéciale, en modifiant d'autres :

Constance qui d'une jeune femme sans grande expérience devient une femme ayant eu divers amants avant de se marier puis après avant de rencontrer le garde-chasse (les jeunes allemands, Michaelis) plus sure d'elle et se rebellant contre les visions de son mari ; Parkin qui devient dans la troisième version Mellors est également ancien officier ce que n'était pas Parkin ; Clifford est beaucoup moins dans la lecture mais écoute la radio et est très impliqué dans sa mine. Certaines scènes se déplacent au Sud de la France, à l'Espagne puis à Venise ou disparaissent comme la visite de Constance à Parkin à Sheffiels chez son ami Tewson, ou la rixe entre Parkin et Marsden le mineur qui vivait avec sa femme. La relation également entre Constance et Olivier Mellors plus allusive et qui est sublimée cherchant au-delà de la fusion purement mécanique des corps une fusion mystique. La fin enfin qui laisse plus de place à un éventuelle happy end dans la dernière version.

4. Le corps

Bien sûr les corps de l'homme et de la femme, esthétiques et en relation sexuelle mais aussi d'autres corps : celui de Clifford moitié homme moitié machine, le corps des mineurs abîmé par le travail, Il y a aussi le corps métaphorique de la mine (organisme vivant avec ses déjections, sa croissance envahissante), l'usine, le village, la forêt vivant au rythme des saisons (défigurée par les coupes extensives).

5. La vision politique et sociale

Mutation du monde rural en monde industriel, transformant le paysage, la ville, les propriétés des aristocrates (promenade de Constance dans la région). Capitalisme sauvage, vision ultralibérale du monde avec les possédants qui doivent être le plus riche possible pour donner quelques miettes aux autres (très « premiers de cordée » macroniens). Cynisme (mieux vaut des mineurs que des biches sur ses terres : c'est plus rentable). Rappel de la grève de 1926 qui frappa terriblement Lawrence. La mort du mari de Mme Bolton et la conduite de la direction des mines vis-à-vis de sa femme. A ce titre la comparaison avec Zola n'est pas dénuée de fondement par les aspects naturalistes de ce roman.

6. La mystique

La relation des humains au-delà des corps, des relations hommes femmes et des relations humaines.

7. La langue

La langue anglaise permet plus que le français les différents niveaux de langues et d'accents qui dénoncent non seulement la région d'origine du locuteur mais aussi son origine sociale.